

Michel Tremblay : sujet de rédaction et textes à l'étude

SUJET DE RÉDACTION

Est-il juste d'affirmer que Madeleine et Léopold sont des personnages qui sont résignés à leur sort?

Vous soutiendrez votre point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves relatives au contenu et à la forme du texte proposé, preuves puisées dans ces textes et dans vos connaissances littéraires* qui conviennent au sujet de rédaction.

Textes : Un extrait de *Le Vrai Monde?* et un extrait de *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* de Michel Tremblay.

* On entend par connaissances littéraires les procédés langagiers (figures de style, versification, types de phrases, etc.) et les notions littéraires (point de vue narratif, genres, etc.) utilisés à l'appui de votre argumentation. On entend également par « puiser dans vos connaissances littéraires » le fait de vous référer à d'autres œuvres que les textes proposés, de relier ces derniers à des courants ou tendances littéraires, ou le fait d'avoir recours à des connaissances culturelles et sociohistoriques qui conviennent au sujet de rédaction.

PREMIER TEXTE À L'ÉTUDE

Auteur : Michel Tremblay, écrivain québécois contemporain, né en 1942.

Un extrait de *Le Vrai Monde?*¹

Présentation

Claude rêve de devenir écrivain. Sa première pièce met en scène trois personnages qui portent justement les noms de son père, de sa mère et de sa sœur, auprès desquels il a puisé son inspiration.

Claude – J'sais c'que tu vas en dire, du silence, maman...

Madeleine 1 – Ben écoute-moi pareil! Comme ça, si tu fais une autre citation ça sera la bonne, pour une fois! (*Elle vient se placer tout près de son fils.*) Dans une maison comme ici, c'est la chose la plus importante, tu vois. C'est à cause de lui que les murs tiennent
5 encore debout. Quand ton père est disparu depuis des jours pis que ta sœur est partie travailler, ça m'arrive de m'ennuyer, c'est sûr. J'me promène dans'maison, j'sais pas quoi faire de mon corps... La télévision est plate, la lecture m'a jamais vraiment beaucoup intéressée... J'ai passé l'âge où y fallait que je sorte tous les jours, même si c'était juste pour aller acheter une pinte de lait dont on n'avait même pas besoin... Ça fait que j'me retrouve immanquable-
10 ment ici, dans le salon, sur le sofa, avec les mains croisées sur les genoux pis un verre de lait posé sur la table à café au cas où une douleur me prendrait... Les premières minutes sont toujours difficiles... Tous les jours... J'angoisse, j'ai le cœur serré, j'me demande comment j'vas faire pour passer à travers la minute qui s'en vient, pour survivre à l'après-midi qui vient à peine de commencer... Des fois chus obligée de me plier en deux tellement j'ai peur.
15 Non, c'est pas vrai, j'ai pas peur. C'est pas de la peur. Tu comprends, j'ai pas peur qu'y m'arrive quequ'chose, je le sais qu'y peut rien m'arriver, rien! Mais j'angoisse parce que j'ai l'impression que j'vas mourir d'ennui. J'ai rien à faire. Si je sais que ton père rentrera pas, j'aurai juste un p'tit repas à préparer pour Mariette pis moi, vers six heures... pis si Mariette m'appelle pour me dire qu'a' soupera pas avec moi, j'peux me contenter d'une soupe en
20 boîte ou ben d'une sandwich... (*Silence. On la sent angosser.*) Ça fait que j'ai... cinq heures à remplir. Dans le silence. Pis là, dans le milieu du silence, la tempête arrive. J'la sens venir... Des fois j'ai pas le goût parce que chus trop fatiguée ou ben parce que j'ai mal au côté, mais a' vient pareil... peut-être parce que j'en ai besoin... pour passer le temps. Pis là... c'est sûr

1. Michel Tremblay. *Le Vrai Monde?*, Montréal, Leméac, 1987, p. 41-44.

que tout c'que t'as mis dans ta pièce me passe par la tête... J't'ai dit tout à l'heure que tout ça
25 c'tait des choses que j'm'avouais pas à moi-même... c'est sûr que c'est pas vrai... Chus pas
folle, je le sais la vie que j'ai eue! Ça fait que j'fais des scènes qui durent des heures, des
scènes tellement violentes, si tu savais... j'me décharge de tout mon fardeau, pis j'en
remets... J'deviens... une sorte d'héroïne... J'démolis la maison ou ben j'y mets le feu, j'égorge
30 ton père, j'y fais même pire que ça... J'vous fais des scènes, à ta sœur pis à toi... Tout c'que
j'ose pas vous dire au téléphone ou ben quand vous êtes là sort... par vagues plus hautes
que la maison! Mais tout ça, Claude, se fait dans le silence. T'arriverais au milieu de tout ça
pis tu penserais que chus juste dans la lune ou ben que chus t'en train de me demander
c'que j'vas faire pour le souper... parce que c'est l'image que je vous ai toujours donnée de
moi... C'est ça ma force. Ça a toujours été ça. Le silence. J'connais rien au théâtre mais
35 chus sûre que ça serait pas mal difficile de faire ça, une tempête dans une tête! Mais laisse-
moi te dire que c'est ben plus efficace que n'importe quelle scène de ménage! parce que ça
porte pas à conséquence! J'ai toujours tout enduré en silence parce que j'ai toujours su
qu'au bout du compte ça payerait plus. Tu peux penser tout ce que tu veux quand tu te
barricades là-dedans, tout en faisant autre chose qui a rien à voir pis qui donne aux autres
40 la version de toi que tu veux qu'y'ayent... De toute façon, que c'est que ça donnerait de
faire comme dans ta pièce? Oûsque j'irais, un coup divorcée? M'ennuyer ailleurs? Dans un
appartement miteux pour les pauvres folles comme moé qui auraient pas eu l'intelligence
de se taire? Me trouver une job? J'sais rien faire d'autre que le ménage pis à manger! J'irai
pas faire des ménages dans des maisons de riches pour le reste de mes jours juste parce
45 que j'me serai déchargé le cœur une fois! Pis j'irai pas continuer mes cauchemars de
l'après-midi dans un deux pièces et demie meublé! Ta femme, là, dans la pièce, là, qui
porte mon nom pis qui est habillée comme moi, que c'est qu'a' va faire, le lendemain
matin? Hein? Après avoir joué l'héroïne? On sait ben, ça t'intéresse pas, toi! Quand a'l'ouvre
la porte pis qu'a' sort d'la scène, a'l'arrête d'exister pour toi pis tu t'en sacres, d'abord que
50 t'as écrit des belles scènes! Mais moi, faut que je vive demain, pis après-demain, pis les
autres jours! Si t'as jamais entendu le vacarme que fait mon silence, Claude, t'es pas un vrai
écrivain! (*Silence.*) Tu dis rien. Avoue que j'ai pas dit pantoute² c'que tu pensais que je
dirais au sujet du silence...

2. *pas... pantoute* : pas... du tout.

SECOND TEXTE À L'ÉTUDE

Auteur : Michel Tremblay, écrivain québécois contemporain, né en 1942.

Un extrait de *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*¹

Marie-Louise – Tu piques des crises quand j'te demande de l'argent, pis t'es trop niaiseux pour demander l'argent que ton boss te doit! Tu s'ras toujours un peureux...

[...]

Marie-Louise – Vous êtes toutes² pareils! Vous nous chiez sur la tête parce qu'on est en-dessous de vous autres, pis vous vous laissez chier sur la tête par ceux qui sont au-dessus de vous autres! C'est pas sur nous autres que vous devriez vous venger, pourtant! Pourquoi t'essayerais pas de le débarquer, lui au lieu de nous autres!

[...]

Léopold – Ça fait vingt-sept ans que j'travaille pour c't'écœurant-là.. Pis j'ai rien que quarante-cinq ans... C'est quasiment drôle quand tu penses que t'as commencé à travailler pour un gars que t'haïs à l'âge de dix-huit ans pis que t'es t'encore là, à le sarvir... Y'en reste encore trop des gars poignés comme moé... Aujourd'hui, les enfants s'instruisent, pis y vont peut-être s'arranger pour pas connaître c'que j'ai connu... Hostie! Toute ta tabarnac de vie à faire la même tabarnac d'affaire en arrière de la même tabarnac de machine! Toute ta vie! T'es spécialisé, mon p'tit gars! Remercie le bon Dieu! T'es pas journalier! T'as une job steadée³! Le rêve de tous les hommes : la job steadée! Y'a-tu quequ'chose de plus

10

écœurant dans 'vie qu'une job steadée? Tu viens que t'es tellement spécialisé dans ta job steadée, que tu fais partie de ta tabarnac de machine! C'est elle qui te mène! C'est pus toé qui watches⁴ quand a va faire défaut, c'est elle qui watche quand tu vas y tourner le dos pour pouvoir te chier dans le dos, sacrement! Ta machine, tu la connais tellement, tu la connais tellement, là, que c'est comme si t'étais v'nu au monde avec! C'est comme si

15

20

ç'avait été ta première bebelle⁵, hostie! Quand j'me sus attelé à c'te ciboire de machine-là, j'étais quasiment encore un enfant! Pis y me reste vingt ans à faire! Mais dans vingt ans, j's'rai même pus un homme... J'ai déjà l'air d'une loque... Dans vingt ans, mon p'tit gars, c'est pas toé, c'est ta machine qui va prendre sa retraite! Chus spécialisé! Chus spécialisé!

1. Michel Tremblay. *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, Montréal, Leméac, 1971, p. 63-64.

2. *toutes* : tous (prononciation de registre populaire).

3. *job steady* : emploi stable.

4. *watches* : surveilles.

5. *ta première bebelle* : ton premier jouet.

Ben le bon Dieu, j'le r'mercie pas pantoute⁶, pis je l'ai dans le cul, le bon Dieu! Pis à part de
25 ça, c'est même pas pour toé que tu travailles, non c'est pour ta famille! Tu prends tout
l'argent que t'as gagné en suant pis en sacrant comme un damné, là, pis tu la donnes toute
au grand complet à ta famille! Ta famille à toé! Une autre belle invention du bon Dieu!
Quatre grandes yeules toutes grandes ouvertes, pis toutes prêtes à mordre quand t'arrives,
le jeudi soir! Pis quand t'arrives pas tu-suite le jeudi soir parce que ça te tentait d'avoir un
30 peu de fun avec les chums⁷ pis que t'as été boire à'taverne, ta chienne de famille, à mord
pour vrai, okay! Cinq minutes pis y te reste pus une crisse de cenne noire dans tes poches,
pis tu brailles comme un veau dans ton lit! Pis ta famille a dit que c'est parce que t'es
saoul! Pis a va conter à tout le monde que t'es t'un sans-cœur! Ben oui, t'es t'un sans-
cœur! y faut pas te le cacher, t'es t'un sans-cœur!

6. *pas pantoute* : pas du tout.

7. *chums* : amis.